BHL et les «fripouilles du Front national»

13/11/2011 à 11h25

Bernard-Henri Lévy estime que la communauté internationale a un devoir de protection vis-à-vis des Syriens et que le départ du dirigeant syrien est une question de temps. Il prévient : «Bachar al-Assad est le prochain sur la liste». Il tresse des lauriers à Sarkozy sur la Libye mais précise qu'il votera pour la gauche en 2012.

Il y a des gens qui, comme les fripouilles du Front national, sont fiers d'être français quand on jette un immigré dehors. Et puis il y a ceux qui sont fiers d'être français quand on fait l'inverse et qu'on aide un peuple arabe à se libérer. Eh bien, c'est ce que nous venons de faire.

Doit-on redouter l'instauration d'un pouvoir islamiste en Libye ?

Pour l'instant, il n'y a pas de gouvernement à Tripoli, juste un Premier ministre. Donc, arrêtons de fantasmer. **Je connais un peu mieux ce pays, désormais, que les pisse-vinaigre parisiens qui croient que les révolutions se font en un jour** : à l'heure où nous parlons, les partisans de la charia ou du retour de la polygamie sont une minorité. […]

Allez-vous continuer à vous impliquer en Libye ?

Oui, bien sûr. Il y a quelques jours, mon ami Hugues Dewavrin est venu me proposer l'idée de créer, à Tripoli ou à Benghazi, l'équivalent du centre André-Malraux qui a été ouvert à Sarajevo après la guerre de Bosnie. Un centre qui défendrait les valeurs de la francophonie mais qui porterait aussi les couleurs de la démocratie. C'est simple. C'est concret. […]

Hollande a-t-il la trempe d'un chef de guerre comme Sarkozy ?

Très difficile à dire. Si vous voulez que je réponde sans langue de bois, je dirai même : probablement pas. Et c'est d'ailleurs bien ce qu'il dit quand il nous annonce, lui-même, qu'il sera un président «normal». Et après? Qu'à la suite d'un président dont je montre qu'il a «le sens de l'histoire tragique» arrive un président plus apaisant, pourquoi pas? […]

Pour vous, la France va mieux ou plus mal qu'il y a cinq ans ?

Mieux. A cause de cette histoire libyenne. C'est très important l'image de soi que peut avoir un peuple. […]

Le Parisien